



Questions à...



**Michèle
Aittouarès**

*Vice-présidente d'Art
Saint-Germain-des-Prés*

Les galeries de Saint-Germain-des-Prés organisent du 27 au 30 mai leurs douzièmes journées portes ouvertes. Qu'est-ce qui caractérise cette édition ?

Nous avons le plaisir de compter de nouveaux participants, les spécialistes du design et de l'Art déco: les galeries Downtown, Jousse Entreprise, Lacoste, Michel Giraud, de Casson, Espaces 54, et aussi, pour la première fois, la galerie Charles-Wesley Hourdé, spécialiste des arts premiers d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique, ainsi que la galerie Lipao-Huang. Dans le même temps, le quartier s'est enrichi de cinq galeries nouvellement implantées, dont la galerie Bailly contemporain qui inaugure en présentant la photographie Sabine Pigalle, la galerie de photographies Images de Fer, IF, une galerie d'art contemporain du Maghreb et d'Afrique, et Cipango, spécialisée dans les bijoux d'artistes. Chaque galeriste participant a concocté un programme spécifique pour faire de cette manifestation un événement exceptionnel.

La concurrence des foires et des SVV n'est-elle pas trop forte ?

Art Saint-Germain est une foire *in situ* qui joue les prolongations. Les foires satisfont dans un même lieu et un même temps les passions des amateurs, leur offrant choix et chaleur des réunions, c'est un peu la fête communautaire. Elles sont aussi une bonne réponse à la dynamique des salles de ventes.

Comment vivez-vous l'arrivée de « poids lourds » avenue Matignon ?

Nous apprécions que des galeries internationales choisissent Paris. C'est un signe de confiance qui ne peut être que bénéfique.